



HWEHWEMUDUA

ISSN-L: 3080-1621

ISSN-P: 3080-1613

REVUE HWEHWEMUDUA

Revue des Lettres, Sciences Humaines et Sociales



Université Peleforo GON COULIBALY
UFR Sciences Sociales
Korhogo - Côte d'Ivoire

www.hwehwemudua.net



revue.hwehwemudua@gmail.com

REVUE DES LETTRES, SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

HWEHWEMUDUA



Vol.1, N°2, Octobre 2025

Site : <https://www.hwehwemudua.net>

Courriel : revue.hwehwemudua@gmail.com

Université Peleforo GON COULIBALY

UFR Sciences Sociales

BP 1328 Korhogo

ISSN-L 3080-1621 // ISSN-P 3080-1613

COMITÉ ÉDITORIAL

Directeur scientifique :

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur Titulaire d'Archéologie, Université Polytechnique de San-Pedro, Côte d'Ivoire

Directeur de publication :

KOUAKOU N'dri Laurent, Maître de Conférences d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Rédacteur en Chef :

N'GORAN Kouadio Adolphe, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

Secrétaire d'édition :

KOUAME N'founoum Parfait Sidoine, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

Secrétaire adjoint d'édition :

KOFFI Amani, Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

Trésorier :

ATCHIE Amon Guy Serge, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

Webmaster :

KOUAKOU Kouadio Sanguen

COMITÉ SCIENTIFIQUE

ALLOKO N'guessan Jérôme, Directeur de recherches de Géographie, Université Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire.

ALLOU Kouamé René, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

ASSANVO Amoikon Dyhie, Maître de Conférences de Linguistique, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

BAHA Bi Youzan Daniel, Professeur Titulaire de Sociologie, Université Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

BAMBA Mamadou, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire

BATCHANA Essohanam, Professeur Titulaire d'Histoire, Université de Lomé, Togo

BEKOIN Raphael Tanoh, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

BIRBA Noaga, Maître de Conférences d'Archéologie, Université Norbert Zongo, Burkina-Faso

BROU Cho Julie Eunice, Maître de Conférences d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

FAYE Ousseynou, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Cheick Anta Diop, Sénégal

GAYIBOR Théodore Nicoué Lodjou, Professeur Titulaire d'Histoire, Université de Lomé, Togo

GOLE Koffi Antoine, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches d'Histoire, Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (CNRST), Burkina-Faso

KOFFIE-BIKPO Céline, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KONE Issiaka, Professeur Titulaire de Sociologie, Université Jean Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

KONIN Severin, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KOUADIO N'Guessan Jérémie, Professeur Titulaire de Linguistique, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KOUAKOU N'dri Laurent, Maître de Conférences d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

KOUAME Aka, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur Titulaire d'Archéologie, Université Polytechnique de San-Pedro, Côte d'Ivoire

KOUASSI N'Goran François, Directeur de recherches de Sociologie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

KOUDOU Dogbo, Maître de Conférences de Géographie, Université Péléforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

LATTE Egue Jean Michel, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

MIAN Newson Kassy Mathieu Assanvo, Maître de Conférences d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

NENKAM Chamberlain, Maître de Conférences d'Histoire, Université de Yaoundé, Cameroun

OUATTARA Tiona, Directeur de recherches d'Histoire, Université Felix Houphouët-Boigny - Côte d'Ivoire

SANGARE Abass Souleymane, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

SILUE Pébanagnanan David, Maître de Conférences de Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY

SINAN Adama, Maître de Conférences de Sociologie, Université Peleforo GON COULIBALY

SOHI Blesson, Maître de Conférences d'Histoire, Université Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

SOTINDJO Dossa Sébastien, Professeur Titulaire d'Histoire, Université d'Abomey-Calavi, Bénin

COMITÉ DE LECTURE

AGUIE Yhattey Hervé Thierry, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY

ANGOUA Adjé Séverin, Maître de Conférences d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

AYEMOU Kadjomou Ferdinand, Maître-Assistant d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

BAKAYOKO Yaya, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

BAMBA Fatoumata, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

BANGALI N'goran Gédéon, Maître de Conférences d'Histoire, Université Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

BOUHO Gnionté Armel, Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

COULIBALY Kassoum, Maître-Assistant de Philosophie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

COULIBALY Moussa, Maître-Assistant de Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

COULIBALY Wayarga, Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

COULIBALY Yalamoussa, Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

DJAMALA Kouadio Alexandre, Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

GOULEDEHI Kinva Via Jean Alda, Assistant d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KABA Brahim, Maître-Assistant d'Histoire, Université Julius Nyerere de Kankan, Guinée

KABORE Adama, Assistant d'Histoire, Université Norbert Zongo, Burkina-Faso

KANE Métou, Maître-Assistant de Lettres Modernes, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KAZIO Didjè Jacques, Assistant d'Archéologie, Université de Bondoukou, Côte d'Ivoire

KEWO Zana, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

KONE Bassoma, Maître-Assistant de Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

KONE Diloman, Assistant de Lettres Modernes, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KONE Kapiéfolo Julien, Maître-Assistant de Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

KONE Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

LAGO Blé Angelin, Maître-Assistant d'Histoire, Université Jean Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

LOUKOU Yao Serges Bonaventure, Maître-Assistant d'Archéologie, Université cheikh Anta Diop, Sénégal

MENE Yao Fabrice-Alain. Davy, Maître-Assistant d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

OKOU Kouakou Norbert, Maître-Assistant de Sociologie, Université Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

OUATTARA Brahim, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

OUATTARA Lancina, Assistant de Lettres Modernes, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

OUEDRAOGO Serges Noël, Maître-Assistant d'Histoire, Université Norbert Zongo, Burkina-Faso

SEKA Jean-Baptiste, Maître de Conférences d'Histoire, Université Jean Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

SIDIBE Nohan, Maître-Assistant d'Histoire, Université Polytechnique de San-Pedro, Côte d'Ivoire

TOURE Gninin Aicha, Maître-Assistant d'Archéologie, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

TRAORE Bakary, Assistant de Lettres Modernes, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

VIDO Arthur, Maître de Conférences d'Histoire, Université d'Abomey-Calavi, Bénin

YAO Akpolè Daniel, Maître-Assistant de Philosophie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

YEO Mamadou, Maître-Assistant d'Histoire, Université Polytechnique de San-Pedro, Côte d'Ivoire

ZADOU Zidy Armand Didier, Maître de Conférences d'Anthropologie, Université Jean Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

SOMMAIRE

- 1- **COMMUNICATION, EXCLUSION NUMERIQUE ET DEVELOPPEMENT DURABLE EN COTE D'IVOIRE**, Antoine KOUAKOU,..... 1-12
- 2- **TOMBOUCTOU SOUS LA DOMINATION MAROCAINE EN 1593. QUEL HERITAGE ?**, Ahmed IBRAHIM,.....13-24
- 3- **LES PIERRES SCULPTÉES DE GOHÏTAFLA ET L'ÉCRITURE DE L'HISTOIRE DES GOURO : ENTRE MÉMOIRE MATÉRIELLE, PRATIQUES RITUELLES ET ENJEUX HISTORIOGRAPHIQUES**, Gnihonté José Armel BOUHO & Yalamoussa COULIBALY,.....25-37
- 4- **LES MIGRATIONS FORCÉES A L'ÉPREUVE DES POLITIQUES D'ACCUEIL DE LA CÔTE D'IVOIRE ET DU LIBERIA (1990-2012)**, Abdoulaye BAMBA & Rokia Alexandra KONATE,.....38-51
- 5- **FORMES ET ENJEUX DU LANGAGE SILENCIEUX DANS LA COMMUNICATION PUBLICITAIRE ALLEMANDE**, Eppié Augustine Michaela BONGBA,.....52-61
- 6- **PROBLÉMATIQUE DE L'ACCÈS À L'ASSAINISSEMENT DE BASE DANS LA COMMUNE RURALE DE SAMOROGOUE À L'OUEST DU BURKINA FASO**, Hamadou TIENDRÉBÉOGO, Joachim BONKOUNGOU & Boureima SAWADOGO,.....62-76
- 7- **UTILISER SON CORPS POUR SE SÉCURISER, LA POLITIQUE DU CORPS DANS HUNGER (2017) DE ROXANE GAY**, Diome FAYE,.....77-88
- 8- **APPROCHE BIOMÉDICALE ET PERCEPTIONS COMMUNAUTAIRES DE LA PRISE EN CHARGE DE LA MALNUTRITION AU BURKINA FASO**, Moubassira KAGONE, Awa YMBA/OUEDRAOGO, Mamadou OUATTARA, Ali SIE & Hervé HIEN,.....89-102
- 9- **GENRE ET VARIABILITÉ CLIMATIQUE EN CÔTE D'IVOIRE : ANALYSES DES DYNAMIQUES SOCIALES À L'ORIGINE DE LA RECONFIGURATION DES STATUTS ET RÔLES TRADITIONNELS FÉMININS À KANAWOLO ET À ALÉPÉ**, Vazoumana KONÉ, Lou Thou Fidèle TRA & Issiaka KONE,.....103-119
- 10- **FÉMINISME ET LUTTE ANTISEXISTE DANS FIFTH CHINESE DAUGHTER DE JADE SNOW WONG**, Konan Joachim Arnaud KOUAKOU,.....120-132
- 11- **ENTRE CONSTRUCTION ET RÉHABILITATION DU MAL FÉMININ : DEUX APPROCHES DIACHRONIQUES DU MYTHE D'ANDROGYNE PAR DADIÉ ET EFOUI**, Koménan Blaise KOUADIO & Blédé LOGBO.....133-152

12- MONÉTARISATION COLONIALE ET TRANSFORMATION DE L'ÉCONOMIE IVOIRIENNE (1895-1939), Kouamé François KOUASSI, Yao Lopez DJE.....	153-169
13- THÉORIE DU PARALLÉLISME ENTRE HÉROÏSME ET POLITIQUE DANS LES RÉCITS ÉPIQUES AFRICAINS. CAS DE : <i>SOUDJATA OU L'ÉPOPEE MANDINGUE DE DJIBRIL TAMSIR NIANE</i> , <i>CHACA DE THOMAS MOFOLO ET LE MAITRE DE LA PAROLE KOUMA LAFOLO KOUMA DE CAMARA LAYE</i> , Yao Fernand KOUASSI & Lou Tra Mariata GOORE,.....	170-181
14- MÉDIATISATION NUMÉRIQUE ET COMÉDIENS D'AFRIQUE FRANCOPHONE : ENTRE DRAMATURGIE ET IDÉOLOGIE, MOURSAL Makaye,.....	182-198
15- LE COMMERCE ATHÉNIEN AUX Ve-IVe SIÈCLES AV. J.-C. : REFLET D'UNE PLURALITÉ SOCIALE, OULAI Fabrice,.....	199-213
16- INFORMAL ACTIVITIES, DEGRADATION OF THE ENVIRONMENT AND THE HEALTH OF THE POPULATIONS IN AGBOVILLE, SOUTHEASTERN CÔTE D'IVOIRE, Ténédjia SILUE, Cyril Franck Bidi Lehou TAPE, Kady Hodan YEO & Pauline Agoh DIBI-ANOH,.....	214-229
17- CHEFFERIES SÉNOUFO (CÔTE D'IVOIRE) ET EXPANSION SAMORIENNE (1880-1898) : RELECTURE CRITIQUE D'UNE MÉMOIRE ENTRE RÉSISTANCE, COLLABORATION ET SILENCE, Dossongou Drissa SORO,.....	230-243
18- LA NÉCESSITÉ DU LABORATOIRE DANS LA PRATIQUE MÉDICALE CHEZ CLAUDE BERNARD, Bi Irié Bertrand TRA,.....	244-254
19- FELIX HOUPHOUËT-BOIGNY, UN PRAGMATISME POLITIQUE AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE, SOCIAL ET ENVIRONNEMENTAL EN CÔTE D'IVOIRE (1960-1980), KOUADIO Yao Ernest Badou & COULIBALY Wayarga,.....	255-265
20- ÉTAT AFRICAIN À L'ÉPREUVE DE VIOLENCES ET D'INCERTITUDE POLITIQUE : DE LA CRISE DE CONFIANCE À LA RÉÉCRITURE DE L'HISTOIRE, YAKOUB MALOUM & NGARMAM ALFRED,.....	266-281
21- LA PHOTOGRAPHIE COMME TÉMOIN DE L'URBANISME LACUSTRE DE GANVIÉ, Cossi Ewédé Olivier ZINSOU & Elavagnon Dorothée DOGNON,.....	282-296

**FELIX HOUPHOUËT-BOIGNY, UN PRAGMATISME POLITIQUE AU SERVICE
DU DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE, SOCIAL ET ENVIRONNEMENTAL EN
COTE D'IVOIRE (1960-1980)**

KOUADIO Yao Ernest Badou

Département d'Histoire

Université Felix Houphouët-Boigny (Abidjan, Côte d'Ivoire)

Email : yao.ernest@live.fr

COULIBALY Wayarga

Département d'Histoire

Université Felix Houphouët-Boigny (Abidjan, Côte d'Ivoire)

Email : coulibalywayarga2017@gmail.com

Résumé

Proclamée indépendante le 7 août 1960, la Côte d'Ivoire sous la houlette de Felix Houphouët-Boigny qui en fut d'ailleurs le premier président, va connaître un développement remarquable dans ces premières décennies dont certains vont appeler « miracle ivoirien ». De 1960 à 1993, la Côte d'Ivoire va être marquée de son empreinte politique, économique et sociale. Ces actions vont permettre un développement spectaculaire du pays à travers une stratégie de développement et de modernisation de ses infrastructures de presque tous les secteurs de la vie économique du pays notamment dans le domaine agricole, industriel et environnemental. Cet article tente donc de montrer les actions d'Houphouët-Boigny en insistant sur les stratégies politiques environnementales qui ont permis au développement de la Côte d'Ivoire tout en indiquant ses limites.

Mots-clés : Développement, infrastructure, aménagement du territoire, environnement et action sociale.

**FELIX HOUPHOUËT-BOIGNY, POLITICAL PRAGMATISM IN THE
SERVICE OF ECONOMIC, SOCIAL, AND ENVIRONMENTAL DEVELOPMENT
IN CÔTE D'IVOIRE (1960-1980)**

Abstract

Declared independent on August 7, 1960, Côte d'Ivoire under the leadership of Felix Houphouët-Boigny, who was also its first president, experienced remarkable development in its first decades, which some called the "Ivorian miracle." From 1960 to 1993, Côte d'Ivoire was marked by his political, economic, and social imprint. These actions enabled the country's spectacular development through a strategy of development and modernization of its infrastructure in almost all sectors of the country's economic life, particularly in the agricultural, industrial, and environmental fields. This article therefore attempts to demonstrate Houphouët-Boigny's actions by emphasizing the environmental political strategies that enabled Côte d'Ivoire's development while also indicating its limitations.

Keywords: Development, infrastructure, land use planning, environment and social action.

Introduction

S'il y a un homme politique ivoirien qui a marqué le paysage politique, économique et social, ce XXe siècle, c'est bien Félix Houphouët-Boigny. En proclamant l'indépendance le 7 août 1960, Houphouët-Boigny jeta les bases d'un développement économique sans précédent.

En effet, « Au lendemain de son indépendance », la Côte d'Ivoire opte pour le libéralisme économique « mais surtout pour l'agriculture, base de développement de son économie ». Ainsi, de 1960 à 1978, le produit intérieur brut passa de 140 milliards à 478, 8 milliards. Le taux de croissance qui était de 3,8 % à 1960 atteignit 11,4 % en 1977-1978 ; ; pour l'ensemble des pays africains en développement, il s'établissait en moyenne à 1,8 %¹.

Cette performance économique va permettre à la Côte d'Ivoire de connaître deux décennies glorieuses appelées « *miracle ivoirien* ». Le président Houphouët-Boigny, dans son ambition de hisser le pays au rang des nations développées, engagea de nombreux travaux et mit en place une politique de modernisation et de développement de toutes les régions du pays avec un regard sur l'aspect environnemental. Dès lors, en considérant ces actions, peut-on affirmer que Félix Houphouët Boigny portait un regard attentif sur les questions environnementales ? Autrement Quelles stratégies politiques le président Houphouët-Boigny a-t-il entreprises pour une Côte d'Ivoire alliant modernité et protection de l'environnement ? Il est également pertinent de s'interroger sur les secteurs impactés par les choix d'Houphouët-Boigny et ayant contribué à l'essor économique du pays ?

Nous ne saurions entamer cette étude sans consulter les ouvrages généraux, les sources écrites et la documentation ainsi que les discours relatifs à ce sujet. À titre d'exemple, le discours du président lors du 6e congrès du PDCI-RDA, le 16 octobre 1975, illustre parfaitement les grands chantiers entamés depuis l'accession à l'indépendance, les choix politiques adoptés, les actions menées, ainsi que les ambitions visant à faire de la Côte d'Ivoire un pays développé. De même, l'ouvrage du ministère du Plan de la République de Côte d'Ivoire, Plan quinquennal de développement économique, social et culturel 1976-1980, nous renseigne sur les grandes actions menées tant sur les plans économique, social, culturel qu'environnemental². Nous avons également analysé des supports de diffusion, notamment le journal *Fraternité Matin*. Nous nous appuyons aussi sur les éditions 1980 et 1981 de Côte d'Ivoire en chiffres, sans oublier l'ouvrage de Jacques Baulin, *La politique intérieure d'Houphouët-Boigny*.

Il serait donc pertinent, au regard de l'analyse documentaire, de centrer notre étude, d'une part, sur le pragmatisme économique de Félix Houphouët-Boigny, et d'autre part, sur les dimensions sociale et environnementale, sans pour autant négliger les limites de ces choix politiques, en particulier à partir des années 1980.

¹ Arsène Timothée, Usher Assouhan, 2009, *Sauvons la Côte d'Ivoire mon message à la Nation*, Victoria, Edition Trafford, 159 p., p.25

² République de Côte d'Ivoire, Ministère du Plan, 1980, *plan quinquennal de développement économique, social et culturel 1976-1980*, Volume I, II, III, 671 p.

1-) Le pragmatisme économique de Félix Houphouët-Boigny

Si le pays a connu un essor économique remarquable, cela a été possible grâce aux choix opérés par un homme : Félix Houphouët-Boigny.

1-1) Les orientations de la politique économique de Félix Houphouët-Boigny

Plusieurs secteurs d'activité économique vont connaître un essor au lendemain de l'indépendance. Mais Nous mettrons particulièrement l'accent sur le secteur agricole. La Côte d'Ivoire ayant hérité d'un potentiel économique important dans le domaine de l'agriculture³, les nouvelles autorités vont entreprendre des actions pour développer et moderniser le secteur. Cela s'est traduit à travers la mise en place des plans quinquennaux adoptés par la Côte d'Ivoire de 1960 à 1985 où l'agriculture est présentée comme le premier pilier du dispositif de ces plans⁴. Dans ce cadre de nombreuses institutions agricoles, de sociétés agro-industrielles, et de développement rural connues sous le nom des SODE (société de développement)⁵ vont voir le jour. Quelques sociétés dans ce secteur sont notamment la SODEPALM et PALMINDUSTRIE pour le développement du palmier à huile, la CIDT dans le développement du textile, la SODERIZ dans le cadre du développement du riz et de la politique vivrière avec « la politique Banane », la SODESUCRE pour la promotion de la canne à sucre. Il y a également la politique « Cocotier », Hévéa à travers la SAPH et la SOGB, les plantations industrielles de Rapides Grah et du Grand-Béréby.

La création et la mise en œuvre de tous ces programmes visent à améliorer les systèmes de production en vue d'accroître les rendements. Un accent particulier est mis sur le binôme café cacao qui va fortement se développer à partir des années 1970 et cela est encouragé par les coûts de production très faibles et un prix garanti aux producteurs et de sécurité pour la commercialisation⁶.

Ce développement spectaculaire de l'agriculture a permis à la Côte d'Ivoire de connaître une période dénommée le « *miracle ivoirien* ». Ce développement a attiré l'attention de l'économiste Samir AMIN (1967), « *à l'origine du miracle ivoirien, il y a incontestablement une progression exponentiellement rapide de l'agriculture en général, la nourriture de plantation et d'exploitation* ». Certaines actions de l'État à travers la SATMACI (Société d'Assistance Technique pour la Modernisation Agricole de la Côte d'Ivoire) visent à l'extension des plantations. Sur une superficie de 950 000 ha, celle gérée par la SATMACI est estimée à 110 000 ha soit 11,6 %. Cette politique soutenue de l'État a permis à la Côte d'Ivoire d'être le premier producteur mondial de cacao en 1978 et en 1980 le cacao représente plus de 49 % des cultures ivoiriennes.

Dans la vision du père fondateur, toutes les couches sociales doivent bénéficier de moyens de l'État. Ainsi la mécanisation et la promotion de l'agriculture dans le monde rural est définie comme l'un des principaux objectifs à atteindre. Également plusieurs plans et projets

³ Les premières plantations de café et de palmier à huile sont localisées au Sud-est de la Côte d'Ivoire notamment à Assinie et à Aboisso sous l'impulsion du colonisateur. Par la suite d'autres cultures ont été intégrées.

⁴ Yao Ernest Badou KOUADIO, 2021, *l'aide internationale à la protection de l'environnement en Côte d'Ivoire : fondements moyens et résultats de 1972 à 2015*, Thèse de Doctorat, Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody, juin, 319 p., p.39

⁵ *Ibid.* p.39

⁶ Ministère de l'Environnement et du Tourisme, 1995, plan national d'action pour l'environnement, *plan d'action environnemental de la Côte d'Ivoire : 1996 – 2010*, document final, Abidjan, p.22

régionaux de développement intégrés vont voir le jour notamment « opération du Nord-Est et du Centre Ouest »⁷ (ministère du plan, p.272, 1980). Ces projets intéressent également le nord, le centre, le nord-ouest ainsi que le sud notamment opération « petite motorisation CIDT, recherche et expérimentation de la motorisation en zone de savane ». Pour une meilleure consolidation des acquis et répartition équilibrée, l'État va s'engager dans un soutien global surtout au début des années 1960 et cela jusqu'à la veille de la crise économique en 1980.

1-2) Le soutien général au développement

Le soutien général au développement s'est traduit par la poursuite des plans quinquennaux entamés depuis 1960 comme l'indique le plan quinquennal 1976-1980. En effet la loi n°76-892 du 31 décembre 1976 portant plan de développement économique, social et culturel pour les années 1976, 1977, 1978, 1979, 1980 consacre les grandes actions de Félix Houphouët-Boigny déjà entamées pour moderniser le secteur agricole ivoirien. Il est d'ailleurs indiqué à l'article premier : « le plan de développement économique, social et culturel pour les années 1976-1980 annexé à la présente loi constitue l'instrument d'orientation de la croissance économique, du développement social et culturel de la nation et le cadre de réforme des actions de l'État en matière de développement pour la période 1976-1980 »⁸ (Ministère du Plan, 1980, p. 7). Ce soutien au développement s'inscrit également dans le choix du président pour la décennie 1971-1980 comme l'indique l'article 2 : « dans le cadre des orientations pour la décennie 1971-1980 à savoir le passage d'une économie de croissance à une société de promotion par la poursuite d'une croissance forte, l'accroissement de l'activité économique ... »⁹. Cet extrait indique clairement les orientations de l'activité économique du pays mais également par la poursuite de celle-ci.

Le soutien général au développement s'inscrit également dans plusieurs domaines notamment dans le secteur énergétique comme souligné dans le plan quinquennal : « nous devons multiplier les barrages hydroélectriques afin de quadrupler les ressources énergétiques nécessaires à une plus grande industrialisation du pays » (Idem, 1980, p.21). Dans ce cadre, des barrages ont été construits notamment celui de Buyo et de Soubré sur le Sassandra, de Taabo sur le Bandama. Toujours dans ce contexte, pour lutter contre les disparités régionales, le président a mis en place des structures pour accélérer le développement de tout le pays. Ainsi deux structures vont être créées à savoir l'ARSO et l'AVB.

Justement ce dernier (l'AVB) s'inscrit dans le cadre d'une expérience originale d'aménagement du territoire née du projet de création du barrage de Kossou au cœur de la Côte d'Ivoire dans le V baoulé. Cette structure d'État a vocation d'aménagement régional et intégré pour mener à bien « l'Opération KOSSOU » qui consistait à prendre en charge tous les aspects de la restructuration de la région perturbée par la création du lac artificiel de Kossou d'une superficie de 1 700 km. D'après son décret de création le 8 juillet 1969, la Société d'État dénommée Autorité pour l'Aménagement de la Vallée du Bandama avait pour objet "l'aménagement de la vallée du Bandama définie comme le bassin versant du fleuve". Ce projet a permis la restructuration du réseau routier (ouverture de 550 km de pistes), la construction de 63 nouveaux villages, le transfert de plus de 75 000 personnes sinistrées de Kossou et Taabo, la plantation et l'encadrement de 6 000 ha de cultures pérennes dont 4 000 ha de café et 2 000

⁷ République de Côte d'Ivoire, ministère du plan, *op.cit.*, p.272

⁸ *Id.*, p.7

⁹ *Id.*

ha de cacao, la mise en cultures annuelles sèches semi-mécanisées de 5 000 ha, la mise en place et la gestion de 12 troupeaux d'embouche bovine, la formation, l'équipement et l'encadrement de 3 000 pêcheurs¹⁰.

Parallèlement, l'ARSO (aménagement de la région de Sud-Ouest) va être activée à la suite du déplacement massif de la population vers la région du Sud-Ouest riche en immenses potentialités avec ses 36 000 km² et de forêts denses. Par ailleurs cette zone qui bénéficie d'une ouverture de 200 km sur l'océan Atlantique va être érigée comme zone d'importance capitale par les autorités nationales en région de mise en valeur prioritaire dans le but de déplacer vers l'ouest du territoire le centre de gravité économique du pays. Cette action comprend la construction d'une nouvelle ville San Pedro dotée d'un port international. Il est également prévu la réalisation d'un axe routier nord-sud, l'établissement de plans d'industrialisation, de création de périmètres agro-industriels et l'exploitation des énormes ressources forestières. La mise en œuvre de l'ARSO vise essentiellement comme le soulignent les travaux préparatoires du plan quinquennal de développement économique, social et culturel, pour la période 1976 – 1980 à favoriser l'aménagement du territoire en vue d'une répartition plus équilibrée des hommes, des équipements et des activités potentielles des différentes régions ; à favoriser la concentration des moyens sur un petit nombre de pôles de développement (Bouaké, San Pedro, Man, Korhogo, Ferkessédougou, Daloa-Gagnoa) capables de contrebalancer le poids économique d'Abidjan.

Outre ces objectifs, la recherche de l'autosuffisance vivrière a entraîné la multiplication des opérations d'aménagement des bas-fonds et les vallées en vue de les destiner à la production rizicole. Des unités de traitement du riz sont construites à travers tout le territoire. Comme on vient de le voir, tous les secteurs d'activité économique du pays ont été renforcés avec également la création d'unités industrielles tant dans le domaine agro-alimentaire que textile. Cette politique s'étend également sur le volet social.

2-) Le pragmatisme social et environnemental

Il est important de rappeler dans cette partie de notre analyse, le volet social de la politique de Félix Houphouët-Boigny dans le cadre du développement de la Côte d'Ivoire.

2-1-) L'instauration de fêtes tournantes et l'aménagement du cadre de vie

Conscient de la disparité économique, sociale et culturelle de chaque région du pays, le président Felix Houphouët-Boigny va instituer au lendemain de l'indépendance, en 1964, les fêtes tournantes¹¹. C'est le 28 juillet 1964 soit onze (11) jours avant la célébration de la fête d'indépendance de la Côte d'Ivoire le 7 Août que le Président Félix Houphouët-Boigny informe le bureau politique du Parti Démocratique de Côte d'Ivoire-Rassemblement Démocratique Africain (PDCI-RDA) de sa décision de la célébrer à l'intérieur du pays et une fois tous les cinq

¹⁰ Voir Pascal ROUAFEGUERE, une société de développement régional intégré :

L'AUTORITE POUR L'AMENAGEMENT DE LA VALLEE DU BANDAMA ou AVB (1969-1980).

¹¹ Les fêtes nationales tournantes de l'indépendance, instituées par le Président Félix Houphouët-Boigny de 1964 à 1979, ont permis de doter plusieurs départements et régions de Côte d'Ivoire en infrastructures économiques, administratives et socioculturelles ultra-modernes

ans à Abidjan¹². Ces fêtes vont contribuer à développer les centres régionaux et départementaux. Elles étaient l'occasion de construire des hôpitaux, des routes, des écoles, des structures administratives¹³, des hôtels 3 étoiles, des châteaux d'eau, un aéroport, un centre culturel, des marchés, un stade omnisport, l'extension du réseau électrique, et le butinage des artères principales de la ville, comme en témoigne le discours du président le 16 octobre 1976 à l'occasion du 6^e congrès du PDCI-RDA. Dans cette optique également, la ville voit se développer son réseau d'assainissement et aménagement du cadre de vie. Il est important d'indiquer qu'à la veille de la fête, la ville fait « peau neuve ». Ainsi tous les écoliers, les services de la mairie ainsi que tout le personnel administratif participent au nettoyage de la ville contribuant ainsi à la protection de l'environnement. C'est le cas par exemple des villes de Bouaké en 1964, Daloa en 1967, Bondoukou 1971, Katiola en 1979¹⁴. Il faut dire que cette politique est confirmée dans le plan quinquennal 1971-1975. Elle se traduit par de grandes opérations de développement régional intégré : opération San Pedro en vue du développement de l'Ouest et de l'Est opération Kossou en vue du développement accéléré du centre.

Si la justice sociale est un aspect important de la politique de Félix Houphouët-Boigny, le volet religieux et culturel n'est pas à négliger. Conscient donc de l'identité culturelle ivoirienne et de la diversité des religions dominée par le christianisme et l'islam, le président Houphouët-Boigny entame la construction des grands chantiers et édifices religieux tels que la basilique Notre-Dame de la Paix à Yamoussoukro et le financement de certaines mosquées comme celle de la Riviera golf. Il est intéressant d'indiquer que la construction de ces édifices a nécessité la coopération des guides religieux surtout dans le cadre de la construction de la basilique qui au départ avait rencontré de nombreuses critiques comme l'indique le témoignage du Docteur Ghoulem BERRAH¹⁵ :

« Dès la pose de la première pierre, des critiques s'élevèrent de toutes parts à travers le monde. Pendant toute la période de construction, l'on put relever une série d'ambiguïtés dans les articles publiés autour du globe. Pour des raisons inconnues, les journalistes occidentaux en particulier se focalisaient essentiellement sur la taille monumentale de l'édifice et rien d'autre. Les critiques, auteurs de nombreux articles récalcitrants sur la basilique, n'émouvaient en rien le président, il attendait plutôt avec impatience la fin des travaux et nourrissait intensément le souhait d'un nouveau déplacement du Saint-Père pour la consécration »¹⁶.

Il poursuit en indiquant que malgré toutes les critiques le président Houphouët comptait bien finir ce projet. Il souligne également son rôle face à toutes ces critiques surtout lors de son voyage à Rome :

« En tant que musulman, préoccupé par la tournure des événements, je décidai finalement de me lancer dans une mission au Vatican pour balayer une fois pour toutes les critiques dénigrantes. A mon arrivée, je fus reçu par le cardinal Angelo Sodano, secrétaire pour les relations avec les États, en présence de

¹² MEITE Ben Soualiouo, 2014, « la politique de développement de Felix Houphouët-Boigny à travers les fêtes d'indépendance : cas de Katiola en 1979 », pp 376-390, p.377

¹³ Il faut noter que plusieurs villes ont bénéficié de la construction de plusieurs cités admiratives régionales comprenant la résidence du chef de l'État, la préfecture, la sous-préfecture, des bureaux administratifs et bien d'autres.

¹⁴ Par ordre Bouaké 1964, Korhogo 1965, Daloa 1967, Abengourou 1968, Man 1969, Bondoukou 1971, Gagnoa 1972, Dimbokro 1975, Séguéla 1978, Katiola 1979

¹⁵ Conseiller spécial du Président Félix Houphouët Boigny d'origine arabe

¹⁶ Extrait « Un rêve pour la Paix » du Dr Ghoulem BERRAH, ancien conseiller du Président Houphouët Boigny, pp 379-384.

l'ambassadeur de Côte d'Ivoire près le Saint-Siège, M. Joseph Amichia. « Pour les musulmans de Côte d'Ivoire, il n'y a rien de trop grand, de trop beau pour Dieu », tels furent les premiers mots que j'émis en toute franchise au cardinal Sodano »¹⁷.

Si nous mettons en lumière ce pan de l'histoire de la construction de la basilique, cela vise à montrer l'intelligence politique et la sagesse de Félix Houphouët-Boigny de mettre en avant une personnalité religieuse de premier plan surtout musulmane en vue de faire taire toutes sortes de critiques religieuses liées à ce chef-d'œuvre. Il est intéressant de souligner que le président avait pris toutes les dispositions avec son architecte Pierre Fakhoury de préserver l'environnement naturel à l'emplacement de la basilique. Par ailleurs l'œuvre emblématique de Félix Houphouët-Boigny qui lui est dévouée est de manière incontestable « la paix ». En effet le président considère que toute base de développement d'une nation dépend de sa stabilité politique ainsi donc, il décide de mettre en avant le dialogue. C'est pourquoi dans presque tous ses discours, il a toujours fait allusion au mot « paix » et on lui doit ce dicton « *la paix n'est pas un vain mot, mais c'est un comportement* »¹⁸. Pour joindre l'acte à la parole, le président a fait bâtir la Fondation de la paix Yamoussoukro qui est devenue capitale politique de la Côte d'Ivoire depuis 1983. Il crée d'ailleurs le prix Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix en 1989¹⁹. Au-delà de toutes ses actions, le président Houphouët a entrepris la mise en place des institutions de la République.

2-2-) Les Institutions de la République et l'ivoirisation des cadres.

La mise en place des institutions de la République s'est faite progressivement. Cela a commencé par la construction du palais présidentiel²⁰. En effet étant candidat unique aux premières élections présidentielles du 27 novembre 1960, le Président Houphouët est élu avec 99,99 % et devient ainsi le premier président de la république de Côte d'Ivoire. Dans ce prolongement, le Parlement ivoirien a connu une transformation institutionnelle. Ainsi l'Assemblée législative du 12 avril 1959, a été remplacée par une nouvelle celle du 27 novembre 1960, et qui comporte 70 membres²¹ tout en adoptant une nouvelle domination : Assemblée nationale. Le dispositif institutionnel est complété par la création de la Cour suprême en 1961, du Conseil économique et social et de la Grande chancellerie. Tous ces organes illustrent la volonté du président Houphouët de doter le pays d'institutions fortes pour promouvoir la bonne gouvernance.

L'un des grands chantiers du premier président de la Côte d'Ivoire fut également la formation du personnel local en vue d'occuper des postes dans l'administration. En effet au lendemain de l'indépendance de la Côte d'Ivoire est confrontée à un déficit de fonctionnaires. C'est ainsi que le président a fait appel à plusieurs expatriés notamment des Français, des

¹⁷ *Idem.*

¹⁸ Voir discours de Félix Houphouët Boigny prononcé à l'ONU en 1976

¹⁹ Le Prix UNESCO FELIX HOUPHOUËT-BOIGNY pour la recherche de la paix honore les personnes vivantes, institutions ou organismes publics ou privés en activité ayant contribué de manière significative à la promotion, à la recherche, à la sauvegarde ou au maintien de la paix, dans le respect de la Charte des Nations Unies et de l'Acte constitutif de l'UNESCO. Institué en 1989 par une résolution parrainée par 120 pays et adoptée par la 25e session de la Conférence générale de l'UNESCO.

²⁰ Le palais présidentiel est construit sur les ruines de l'ancien palais du gouverneur à partir de septembre 1960

²¹ il est important d'indiquer que le nombre de députés a évolué au fil des années ainsi de 70 membres en 1960, l'assemblée est passée à 85 à 1965, 100 en 1970, 120 en 1975.

Bénois, des Togolais, des Sénégalais... Bon nombre de fonctionnaires dans le pays étaient d'origine étrangère bien avant 1960. Houphouët soucieux d'un développement harmonieux du pays, et conscient de la sensibilité de la question va même avant l'indépendance envoyer un premier lot d'Ivoiriens à l'étranger pour se former connu sous le nom de la génération 1946 ou « Aventure 46 ». Ceux-ci à leur retour de formation, devraient occuper les postes dans le pays. En effet c'est en août 1946, que Félix Houphouët-Boigny, alors député PDCI-RDA de la colonie de Côte d'Ivoire, décide d'envoyer les jeunes ivoiriens en France pour faire leurs études secondaires pour une raison : d'une part les établissements n'existent pas dans la colonie et d'autre part comme on l'a signifié précédemment ces jeunes à leur retour devraient occuper les fonctions dans l'administration. C'est ainsi que les Directeurs des établissements d'enseignement sont invités à sélectionner des candidats dans toutes les régions, notamment, parmi les élèves du primaire et du secondaire (Écoles primaires supérieures de Bingerville, de Bouaké, de Bobo Dioulasso et de Ouagadougou), mais aussi des écoles professionnelles en Côte d'Ivoire.

Il est intéressant de noter que les élèves sélectionnés au nombre de 148 enfants dont 13 filles²², sont rassemblés à Abidjan et sont partis en septembre 1946. Il fallut endurer une très longue attente due à l'administration coloniale, dans l'ensemble très réservée sur le projet. La conséquence fut qu'aucun bateau n'acceptait d'accoster à Abidjan pour les prendre, au prétexte qu'il n'y avait plus de place à bord. C'est par la volonté du Gouverneur de la colonie, Monsieur André Latrille, que le départ a eu lieu le matin du 22 octobre 1946, après réquisition d'un bâtiment de guerre par les autorités françaises. L'embarquement eut lieu au wharf de Port-Bouët. D'autres vagues ont suivi par la suite. Mais c'est dans les années 1970 que la campagne d'ivoirisation des cadres est véritablement lancée par le président Houphouët-Boigny. Cette campagne vise non seulement à réduire le chômage mais également à préserver certaines informations sensibles concernant le pays.

Dans ce contexte, le Président encourage les nationaux à s'impliquer davantage dans le tissu socio-économique du pays comme il est indiqué dans le plan quinquennal de 1976-1980 en son article 2 « ... *l'accroissement de la participation des nationaux à l'activité économique du pays* »²³. Si une telle disposition a été prise c'est parce que l'économie était détenue par des expatriés. L'Etat dans ses réformes engage la rénovation du système d'éducation notamment par l'adaptation de l'enseignement de l'école primaire aux besoins et aux caractéristiques du monde rural, ce qui permettra aux populations de toutes les tranches d'âge de s'impliquer dans la gestion de l'activité économique. Si le président Houphouët a largement contribué au développement de la Côte d'Ivoire à travers ses nombreuses réalisations, il convient toutefois d'indiquer que cela a un caractère inachevé.

A cela s'ajoute la création d'un ministère dédié à l'environnement. Il est vrai dès le départ, il n'existait pas de ministère spécifique à l'environnement, mais à partir de 1971 il sera intégré à l'agriculture. Cependant c'est à partir de 1981 que va se concrétiser la création d'un ministère de l'Environnement qui sera dirigé par Monsieur Antoine Brou Tanoh qui fut donc le premier ministre de l'Environnement (KOUADIO Yao Ernest, p.308, 2021). Cette volonté de Félix Houphouët -Boigny de doter la Côte d'Ivoire d'un ministère l'Environnement est la

²² Parmi ces élèves on peut citer Jean Konan Banny, Bernard Dadié, Seydou Diarra, Barthélémy Kotchy,

²³ République de Côte d'Ivoire, ministère du plan, *op.cit.*, p.7

preuve que la problématique environnementale est au cœur de l'action du premier président de la Côte d'Ivoire.

2-3-) Un modèle de pragmatisme au goût inachevé.

Le président Houphouët-Boigny avait d'énormes ambitions pour la Côte d'Ivoire. Il voulait s'il en était possible avoir un pays développé au début du XXI^e siècle comme il a mentionné dans son discours du 16 octobre 1976 même s'il le signale qu'il ne connaîtra pas la joie de voir ce jour. Cependant ses choix politiques entamés lors de l'indépendance vont connaître les limites à partir des années 1980 : c'est le début de la crise économique avec la chute des prix des matières premières et la recrudescence de troubles sociaux.

2-3-1) La crise économique de 1980.

Dépendante majoritairement des produits d'exportation et dominée par le binôme café - cacao, la Côte d'Ivoire va connaître en 1980 une récession économique. Cette récession va montrer les limites du choix politique d'Houphouët-Boigny mais également des difficultés de la réforme du système économique. Les causes soutenues à l'époque par le gouvernement, sont liées aux aléas climatiques notamment la grande sécheresse de 1972-1973 qui a réduit la production agricole, les chocs pétroliers de 1973 et 1979 et l'importante chute en 1979 des cours mondiaux du café et du cacao qui combinée à l'augmentation des prix à l'importation, s'est traduite par une détérioration de 37 % des termes de l'échange.

À tous ces problèmes, s'ajoutent 2 erreurs avancées par Houphouët-Boigny lui-même lors du VII^e congrès ordinaire du PDCI RDA de septembre - octobre 1980. La première erreur dont il mentionne est la prolifération des sociétés d'État (SODE) dont il dénonce la mauvaise gestion et l'accroissement de la dette intérieure et extérieure du pays. Elle est passée de 8,6 milliards de franc CFA en 1960 à 1265 milliards en 1980 dont l'encours pèse sur le budget national.

Quant à la deuxième erreur évoquée par le président est celle de la légèreté avec laquelle ont été menées les négociations pour la création de six complexes sucriers notamment Ferké I, Ferké II, Zuénoula, Marabadiassa, Borotou-Koro, et Serebou. Ces erreurs sont dominées par la surfacturation, par le délai trop court pour le remboursement des emprunts, par un défaut de conception, par le manque de pièces de rechange. D'ailleurs selon des « experts indépendants » qui ont effectué un audit, trois des six complexes sucriers révèlent d'une surfacturation de l'ordre de 34 milliards de franc CFA. Toutes ces difficultés vont limiter les actions d'Houphouët-Boigny avec la mise en place des programmes d'ajustement structurel. Ce qui va conduit à un soulèvement populaire aboutissant à des troubles sociaux.

2-3-2) Les troubles sociaux

La première moitié des années 1980 est dominée par la recrudescence des remous sociaux suite à la mise en place des programmes d'ajustement structurel. Ces difficultés sociales ont commencé par la grève des syndicats d'enseignants du secondaire et du supérieur en 1982-1983. La première grève débute le 9 février 1982 dans le supérieur avec pour animateur principal le SYNARES (Syndicat national de la recherche et de l'enseignement supérieur).

La seconde grève qui débute le 19 avril 1983 concerne l'enseignement secondaire à l'initiative du SYNESCI (Syndicat National des Enseignants du Second degré de Côte d'Ivoire). Le secteur de la santé n'est pas non plus resté en marge. Ces remous sociaux prennent fin le 5 mai 1983 avec la reprise des cours dans le secondaire et dans le supérieur. Il faut dire que ces grèves ont été relayées par d'autres conflits sociaux, notamment dans le domaine du travail en 1985 dans les établissements publics à caractère national et à l'usine UTEXI²⁴ de Dimbokro. Toutes ses difficultés vont contribuer à la fragilisation des actions du président Houphouët-Boigny.

Conclusion

Après avoir accédé à l'indépendance sous Félix Houphouët-Boigny, la Côte d'Ivoire est l'un des pays africains ayant connu un essor économique remarquable pendant ses deux premières décennies. Grâce aux choix politiques opérés par Houphouët-Boigny, qui opta pour le libéralisme économique en attirant les investisseurs étrangers²⁵ mais également et en soutenant le développement de l'agriculture. Les ressources et revenus de l'agriculture ont permis à la Côte d'Ivoire de bâtir de grandes villes et de développer un réseau urbain important.

Pour réduire les disparités régionales le président a élaboré une politique d'aménagement du territoire qui a permis la création de nouvelles zones économiques par l'entremise des SODE et des structures comme l'AVB et l'ARSO qui ont propulsé le développement du pays profond. Par ailleurs, bien que le développement économique du pays était au cœur de l'action du président, les questions environnementales n'en demeurent pas moins une priorité pour lui. Au-delà de ces réalisations économiques et sociales, il convient de noter que le président incarnait l'image d'un homme de paix comme en témoigne ses œuvres et ses actions tant nationales qu'internationales.

Si le pragmatisme de Félix Houphouët-Boigny a permis le développement remarquable lors des deux premières décennies, force est de constater que ces choix montrèrent ses limites à partir des années 1980 avec le début de la crise économique. Cette crise va porter un coup dur à l'économie ivoirienne dont elle subit toujours des séquelles accroissant les inégalités dans le pays mais aussi le développement des quartiers précaires. Au regard des actions de l'homme, sa vision, ses projets, et ses ambitions, il importe d'indiquer que le président Houphouët marquera à tout jamais l'histoire de la Côte d'Ivoire de son empreinte politique, économique et sociale en tout cas pendant encore de nombreuses générations d'où même ce néologisme « *Houphouëtisme* » dont se réclament certains partis politiques aujourd'hui.

Références bibliographiques

Sources écrites

1-Extrait de discours et de communications

²⁴ Union industrielle textile de Côte d'Ivoire (UTEXI-CI)

²⁵ Il faut l'indiquer tout net le secteur industriel est tenu jusqu'aujourd'hui par des investisseurs étrangers en grande partie par des français et libanais et cela presque tous les secteurs d'activités économiques.

Extrait du discours de son excellence M. Félix Houphouët-Boigny, président de la république de Côte d'Ivoire à l'occasion de son voyage officiel en France en juin 1961, pp 28-29.

Extrait du discours de son excellence M. Félix Houphouët-Boigny, président de la république de Côte d'Ivoire à l'occasion du 6^e congrès du PDCI – RDA à Abidjan, en octobre 1976.

2-Souces imprimées

ARSENE Timothée, ASSOULAN Usher, 2009, *Sauvons la Côte d'Ivoire mon message à la Nation*, Victoria, Edition trafford, 159 p., p.25

République de Côte d'Ivoire, Ministère du Plan, 1980, *plan quinquennal de développement économique, social et culturel 1976-1980*, Volume I, II, III, 671 p.

Ministère de l'Environnement et du Tourisme, plan national d'action pour l'environnement, 1995, plan d'action environnemental de la Côte d'Ivoire : 1996 – 2010, (tome I) document final, Abidjan, 222 p.

Ministère de l'Environnement et du Tourisme, plan national d'action pour l'environnement, Juin 1995, plan d'action environnemental de la Côte d'Ivoire : 1996 – 2010, (tome II) document final, Abidjan, 47 p.

KOUADIO Yao Ernest Badou, 2021, *l'Aide internationale à la protection de l'environnement en Côte d'Ivoire : fondements, moyens et résultats de 1972 à 2015*, Thèse de Doctorat, Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody, 319 p.

Ouvrage généraux

BAULIN, J., 1982, *la politique intérieure d'Houphouët-Boigny*, Paris, Edition Eurafor-Pres, 244 p.

SAMIR, A., 1967, *le développement du capitalisme en Côte d'Ivoire*, Paris les éditions de minuit, 327 p.

GRAH MEL Frédéric, *Félix Houphouët-Boigny, l'épreuve du pouvoir*, Paris Karthala, Editions Cerap, 640 p.

KOLO Touré Innocent, 1987, *Félix Houphouët-Boigny et paix*, Abidjan, 134 p.

Articles

SOURNIA, G., 2003, « Aménagement du territoire et stratégie du développement en Côte-d'Ivoire », *L'Information Géographique*, pp. 124-129.

N'GUESSAN Mohamed Boubacard, 2010, « construction de la puissance économique ivoirienne et dépendance 1960-2010 », revue *histoire archéologique africaine GODO GODO*, n°20, pp.19-28.

MEITE Ben Soualiouo, 2014, « les fêtes d'indépendance tournantes et le développement des villes : cas de Daloa en 1967 », *Revue Ivoirienne d'Histoire*, n°24, pp100-108.